



Association pour la recherche qualitative

Appel à communication
Colloque d'automne de l'ARQ
7 et 8 décembre 2023
(en virtuel)

L'accès au terrain de recherche : négociation, immersion et sortie

Dans un monde marqué à la fois par la globalisation, la virtualisation des organisations de même que les grands défis contemporains (ex. : pandémie, changements climatiques, terrorisme, etc.), « ouvrir les portes » d'un milieu de recherche et les maintenir ouvertes à court et long terme sont des enjeux cruciaux d'une démarche de recherche qualitative (Seligmann & Estes, 2020). Au-delà du type de terrain et de la discipline de recherche, les enjeux et dilemmes de l'accès à un milieu de recherche varient au fil du temps et en fonction du degré d'accès au terrain que nécessite la recherche (Bruni, 2006). En d'autres mots, le processus d'accès ne s'arrête pas suite à l'obtention d'une autorisation formelle, mais se poursuit tout au long d'un projet de recherche alors que le.la chercheur.e doit constamment bâtir des relations de confiance pour obtenir des informations de qualité (Cunliffe & Alcadipani, 2016).

Quelle que soit la méthode de collecte des données utilisée en recherche qualitative (observation directe, entretien, conversation ethnographique, groupe focalisé, archives et documents, etc.), l'accès au terrain n'est pas chose facile et implique de la flexibilité et beaucoup d'adaptation de la part des chercheurs.es (Diop Sall, 2017; Riese, 2019; Schoon, 2023). Au plan identitaire, le.la chercheur.e doit gérer l'image projetée vers les informants.es et les « gatekeepers » du terrain afin d'assurer sa légitimité et celle du projet de recherche (Buchanan, Boddy & McCalman, 1988). Au plan méthodologique, le.la chercheur.e doit parfois modifier son design de recherche de manière à concilier les objectifs, intérêts et inquiétudes des diverses parties prenantes (Peticca-Harris et al., 2016). La situation se complique davantage lorsque des crises majeures ou des événements sans précédent comme l'épisode de Covid 19 viennent perturber la réalisation d'une démarche de terrain (Watson & Lupton, 2022).

Les résultats et les contributions d'une recherche qualitative dépendent largement de la qualité des données recueillies. Cela soulève par le fait même l'importance du processus d'obtention et de maintien de l'accès au terrain tout au long de la recherche et même après que celle-ci est terminée (Ybema et al., 2009; Gilbert & Raullet-Croset, 2023). Pourtant, la littérature en recherche qualitative est loin d'avoir épuisé la question des enjeux et des

dilemmes qui parsèment les démarches d'accès, de maintien et de sortie d'un terrain. Les traités de méthodologies existants offrent un large répertoire de règles, procédures de recherche, trucs et astuces sur la manière de conduire des entretiens, de faire des visites de sites, d'effectuer des observations, d'analyser des documents d'archives, d'intégrer de la co-création en recherche participative, etc. Or, ils préparent généralement peu, sauf exception (Silverman, 2005; Hammersley & Atkinson, 2007), au travail relationnel et adaptatif qu'il faut réaliser pour obtenir l'accès à un milieu de recherche, le maintenir et en sortir.

L'objectif de ce colloque d'automne de l'ARQ 2023 est donc de faire la lumière sur les enjeux et les dilemmes auxquels les chercheurs.es qualitatifs sont confrontés.es lors des processus d'accès au terrain. Nous sollicitons des contributions de différentes disciplines en vue d'examiner les enjeux et les dilemmes d'ordre relationnel, identitaire, politique et éthique qui se posent aux différentes étapes d'une recherche qualitative. De plus, nous invitons les chercheurs.es à questionner comment le processus d'accès façonne les autres pratiques constitutives de la recherche qualitative telles que la conception du protocole de la recherche, ainsi que le déploiement de la collecte et de l'analyse des données. Finalement, ce colloque permettra de partager les leçons apprises et les stratégies concrètes afin d'outiller les chercheurs.es de terrain. En cela, il s'adresse autant aux chercheurs.es qui planifient une future démarche de terrain, qui sont immergés.es dans une démarche en cours ou qui veulent réfléchir collectivement sur leurs expériences passées.

La thématique du colloque comporte trois axes autour desquels nous proposons une liste non exhaustive de questions à explorer dans les propositions de contributions.

Axe 1 : La négociation de l'accès au terrain

La négociation d'entrée est une étape décisive dans la conception d'une recherche qualitative, car elle conditionne la possibilité même du projet de recherche et influence son design (Derbez, 2010). Toutefois, l'ouverture des portes d'un milieu de recherche peut s'avérer difficile, voire même anxiogène pour les chercheurs.es, surtout pour ceux et celles en début de carrière, qui dépendent grandement de l'accès à un terrain pour mener à bien leurs recherches. Cette étape est donc susceptible de requérir de nombreux efforts de la part des chercheurs.es ainsi que la mobilisation de leurs réseaux personnels et professionnels (Weber, 2013). Cela est encore plus vrai lorsque la démarche de recherche se passe dans des environnements bureaucratiques et institutionnels ou comporte plusieurs sites (Buskermolen, 2023; Oute & Bjerde, 2022). Dans ces environnements, les portes d'accès à un terrain de recherche sont généralement bien gardées. De plus, la plus ou moins grande distance avec le terrain, c'est-à-dire lorsqu'on ne connaît pas nécessairement le milieu d'étude que l'on souhaite investiguer, constitue également un enjeu de taille. Il est en effet plus facile d'entrer sur un terrain de recherche ou de recueillir des données d'entretiens ou autres lorsqu'on a une certaine familiarité avec le milieu d'étude (Richards, 2019). En même temps qu'il est fastidieux, le processus d'accès est une occasion de

collecter des informations sur le milieu d'étude et, par conséquent, d'obtenir un premier regard sur ce milieu (Bruni, 2006) et de comprendre les relations de distance et proximité entre les chercheurs.es et les acteurs.es du terrain (Weber, 2013).

- Comment négocier le processus d'accès à un terrain? Qui approcher? Comment faire de telles approches? Comment se présenter et introduire son projet de recherche?
- Comment négocier son rôle, sa posture (*insider/outsider*) et les conditions d'intervention lors d'un terrain de recherche?
- Comment le processus d'accès façonne-t-il le design de recherche et vice versa?
- Jusqu'où devons-nous faire des compromis sur la question et les objectifs de la recherche pour assurer l'accès à des données?
- Quels sont les enjeux relatifs aux protocoles et aux mesures éthiques préalables à toute démarche de terrain qui aident ou nuisent à la négociation d'un terrain?

Axe 2 : L'immersion dans un terrain de recherche

Avoir une porte ouverte sur un terrain ne veut pas dire qu'on a obtenu un accès véritable. L'autorisation formelle pour conduire une étude sur un site permet au ou à la chercheur.e de s'immerger dans le terrain et de commencer à bâtir des relations de confiance avec les personnes impliquées, confiance nécessaire pour collecter des données qualitatives de qualité. L'immersion d'un.e chercheur.e durant la collecte des données génère des enjeux distincts de la phase précédente : le ou la chercheur.e est souvent mis.e à l'épreuve par les acteurs.es du terrain et cette mise à l'épreuve peut avoir des conséquences positives ou négatives pour la suite de la démarche de recherche (Lindberg & Eule, 2020). De même, Barley (1990) affirme que le ou la chercheur.e de terrain rencontre souvent des difficultés émotionnelles, relationnelles et morales. Sa présence peut être régulière et continue durant l'immersion, ou bien marquée par des épisodes d'immersion et de retrait, etc. (Koenig, 1997). Plusieurs facteurs contextuels peuvent aussi entrer en ligne de compte qu'il s'agisse d'enjeux politiques et de sécurité (Pallister-Wilkins, Goede Bosma, 2020) ou encore du fait que les démarches de terrain sont de plus en plus hybrides, c'est-à-dire qu'elles se déroulent en partie en face à face, mais aussi de manière virtuelle par le biais de technologies digitales (Alcadipani & Cunliffe, 2023). Les crises ou événements perturbateurs (ex. : Covid-19, feux de forêt, inondations, etc.) peuvent également influencer la poursuite d'une démarche de recherche qualitative (Friesl, Hanel & Konuk, 2022).

- Comment établir une relation de confiance avec les informateurs clés? Comment collaborer avec les différents informateurs clés sans perdre le contrôle sur son projet de recherche?

- Comment faire sa place, gérer sa position de chercheur.e, ses interactions et ses émotions, afin de pouvoir assurer sa présence sur le terrain de recherche choisi?
- Comment faire parler les personnes de sujets qui sont difficiles à articuler, soit parce qu'ils sont personnels, soit parce qu'ils ou elles ne les jugent pas importants, soit que l'organisation veut les garder secrets pour des raisons politiques et/ou de sécurité?
- Comment faire face à la mobilité physique ou technologique, voire virtuelle des personnes qui composent un terrain de recherche afin de maintenir des contacts permanents et réguliers qui permettent de recueillir de l'information de première main?
- Comment s'adapter aux événements imprévus et perturbateurs qui peuvent compromettre la poursuite momentanément ou définitivement d'une démarche de terrain en cours?
- Comment les dilemmes éthiques qui surviennent ponctuellement lors d'une démarche de recherche qualitative affectent-ils son déroulement?

Axe 3 : La sortie du terrain de recherche et le maintien des relations avec celui-ci une fois la recherche est terminée

Enfin, savoir comment sortir de l'étape de collecte des données amène d'autres enjeux pour les chercheurs.es en recherche qualitative. Après avoir fait sa place sur un terrain de recherche, il peut s'avérer difficile de mettre un terme à la fois à la collecte des données et à son immersion physique ou émotionnelle (Buchanan, Boddy & McCalman, 1988 ; Delasalle, 2021). Peu de chercheurs.es choisissent de préserver les relations interpersonnelles développées sur le terrain (Delasalle, 2021) et de les continuer sous un autre mode, amical par exemple (Edirisingha *et al.*, 2017). En revanche, plusieurs sont confrontés à des processus d'éloignement, de transformation et de désengagement (Derbez, 2010) et quittent le terrain sans donner un retour sur leur expérience alors qu'une forme de restitution des données avait préalablement été négociée. Pourtant, les retours que l'on donne ou que l'on promet de faire *ex ante* sont un moyen de pouvoir revenir sur le terrain, par exemple pour documenter en complémentarité un angle non couvert de la recherche ou pour tester des explications en développement (Gilbert & Raulet-Croset, 2023). Bref, il est important de sortir d'un milieu d'étude en gardant de bonnes relations avec les personnes rencontrés.es afin de préserver la possibilité de continuer la démarche de recherche ou encore la possibilité pour d'autres chercheurs.es d'être bien accueilli.es par ce même milieu (Sharma, 2019).

- Quels types de retours faire à un milieu d'étude? Durant la collecte des données, mais aussi et surtout lors de la sortie d'un terrain de recherche? À qui doit-on faire ces retours? Selon quelles modalités?

- Quels sont les avantages et les limites des retours que l'on peut donner autour d'une recherche?
- Quels sont les liens entre la manière de donner les retours et le type de recherche? Par exemple, comment faire ces retours dans le contexte d'une démarche collaborative?
- Comment négocier sa sortie d'un terrain de recherche? Quels enjeux politiques, relationnels, émotionnels et éthiques se posent lors de cette étape?
- Comment renégocier une nouvelle étape de la recherche après une certaine période de temps?

Propositions de communication

La proposition de communication doit comporter un maximum de 1000 mots. Elle doit indiquer dans lequel des axes votre communication s'inscrit et tenir compte des éléments suivants :

- ✓ contextualisation de la démarche de recherche sur laquelle prend appui votre communication;
- ✓ regard théorique et réflexif, voire même critique mettant en lumière la pertinence de l'objet de votre présentation;
- ✓ explicitation des stratégies et pratiques utilisées pour négocier soit l'accès à votre terrain de recherche, l'immersion dans votre terrain ou la sortie de votre terrain.

Dates importantes

Les propositions de communication doivent être déposées d'ici le **30 septembre 2023**, 23h59, sur le site Internet de l'ARQ à:

<http://www.recherche-qualitative.qc.ca/colloques/formulaires/appel-communication-automne/>

Un comité scientifique évaluera les propositions soumises tout en ayant le souci de privilégier des communications qui reflètent une diversité de disciplines et qui correspondent à chacun des axes du colloque.

L'annonce des propositions retenues sera communiquée vers la **fin octobre 2023**.

Organisation du Colloque

Les présentations seront en mode synchrone, en direct, sur la plateforme ZOOM.

Prendre note que la participation au colloque inclut deux séances: les **7 et 8 décembre 2023 (8h30-12h00, « heure du Québec »)**

Toute personne présentant une communication au colloque devra s'inscrire au plus tard deux semaines avant la date du colloque. L'inscription au Colloque est gratuite.

En vous inscrivant vous pouvez, si vous le souhaitez, devenir membre de l'ARQ: 60 \$ pour les personnes étudiantes et retraitées, 100 \$ pour les membres réguliers.

Responsables du colloque

Maryame Ichiba, Université d'Ottawa (michi030@uottawa.ca)

Elie Saaoud, HEC Montréal (elie.saaoud@hec.ca)

Linda Rouleau, HEC Montréal (linda.rouleau@hec.ca)

Références

- Alcadipani, R., & Cunliffe, A. L. (2023). The shifting nature of relationality in the blurred boundaries of hybrid organizational ethnography. *British Journal of Management*, <https://doi.org/10.1111/1467-8551.12728>
- Barley, S. R. (1990). Images of Imaging: Notes on Doing Longitudinal Field Work. *Organization Science*, 1(3), 220–247. <http://www.jstor.org/stable/2635004>
- Bruni, A. (2006). Access as Trajectory : Entering the Field in Organizational Ethnography. *M@n@gement*, 9(3): 137.
- Buchanan, D., Boddy, D., & McCalman, J. (1988). Getting in, getting on, getting out and getting back. In A. Bryman (Ed.), *Doing research in organizations* (pp. 53-67). London, UK: Routledge.
- Buskermolen, N. (2023). Problematising access : Reflections on ethnography in a bureaucratic organisation. *Journal of Organizational Ethnography*, 12(1): 76-87.
- Cunliffe, A. L. and R. Alcadipani (2016). "The politics of access in fieldwork: Immersion, backstage dramas, and deception." *Organizational research methods*, 19(4): 535-561.
- Delasalle, K. (2021). Accéder au terrain, s’y maintenir, le quitter. *Cambouis, la revue des sciences sociales aux mains sales*.
- Derbez, B. (2010). Négocier un terrain hospitalier: Un moment critique de la recherche en anthropologie médicale. *Genèses*, 78, 105-120. <https://doi.org/10.3917/gen.078.0105>
- Diop Sall, F. (2017). « Chapitre 7. La relation au terrain de recherche : quelles compétences pour le chercheur ? », dans : Paul Beaulieu éd., *Le projet de thèse de DBA*. Caen, EMS Editions, « Business Science Institute », 2017, p. 142-159.
- Edirisingha, P. A., Abarashi, J., Ferguson, S., & Aitken, R. (2017). From “participant” to “friend”: the role of Facebook engagement in ethnographic research. *Qualitative Market Research: An International Journal*, 20(4): 416-434.
- Friesl, M., Hanel, E., & Konuk, V. (2022). Not now: negotiating research access during phases of crisis. *M@n@gement*, 25(1), 33-48.
- Gilbert, P., Raullet-Croset, N. (2023). *L’enquête de terrain en management. Raconter la recherche autrement*. Paris, Éditions EMS Management et Société.
- Hammersley, M., Atkinson, P. (2007). *Ethnography: Principles in Practice*. 3rd ed. London: Routledge,
- Koenig, G. (1997). Pour une conception infirmationniste de la recherche-action diagnostique. *Management international*, 2(1): 27-35.
- Lindberg, A., & Eule, T. G. (2020). Organisational ethnography as a project of unease. *Journal of Organizational Ethnography*, 9(2) : 237–247.
- Oute, J., & Bjerger, B. (2019). Ethnographic reflections on access to care services. *Journal of Organizational Ethnography*, 8(3): 279–297.

- Pallister-Wilkins, P., Goede, M. de, & Bosma Esmé (Eds.). (2020). *Secrecy and methods in security research : a guide to qualitative fieldwork*. Routledge.
- Peticca-Harris, A., deGama, N., & Elias, S. R. S. T. A. 2016. A Dynamic Process Model for Finding Informants and Gaining Access in Qualitative Research. *Organizational Research Methods*, 19(3): 376-401
- Richards, J. (2019). Passing and moving: negotiating fieldwork roles in football fandom research. *Journal of Organizational Ethnography*, 8(2): 146–158.
- Riese, J. (2019), “What is ‘access’ in the context of qualitative research?”, *Qualitative Research*, 19 (6): 669-684.
- Schoon, E. W. (2023). Fieldwork disrupted: how researchers adapt to losing access to field sites. *Sociological Methods & Research*. <https://doi.org/10.1177/00491241231156961>
- Seligmann, L. J., & Estes, B. P. (2020). Innovations in ethnographic methods. *The American Behavioral Scientist*, 64(2): 176–197.
- Sharma, S. (2019). Me again: fieldwork, practice and returning. *Area*, 51(3) : 508–515.
- Silverman, D. (2005). *Doing qualitative research : a practical handbook*. Sage Publications.
- Ybema, S., Yanow, D., Wels, H. and Kamsteeg, F. (Eds) (2009), *Organizational Ethnography. Studying the Complexities of Everyday Life*, Sage Publishing, Los Angeles, London.
- Watson, A., & Lupton, D. (2022). Remote fieldwork in homes during the covid-19 pandemic: video-call ethnography and map drawing methods. *International Journal of Qualitative Methods*, 21. <https://doi.org/10.1177/16094069221078376>
- Weber, R. (2013). Entrer chez les autres. Un processus de négociation d’entrée sur le terrain. *Recherches Qualitatives*, 15 : 352-364.